

1. LA SÉQUENCE D'ALLEMAND

Si une progression thématique doit être équilibrée en proposant des activités complémentaires, chaque séquence doit aussi avoir sa cohésion interne. Il s'agit de doser :

- la reprise d'éléments connus et l'apport d'éléments nouveaux.
- le temps d'écoute et le temps de prise de parole
- le temps de mémorisation et le temps d'activité corporelle.

Une séquence peut débiter par un chant connu repris en commun en vue de centrer l'attention du groupe.

Les séquences sont quotidiennes et d'une durée variable. Elles sont assez courtes au début, surtout en maternelle (15 à 20 mn). Le temps augmente progressivement pour aller de 30 mn à 45 mn. Suivant les activités retenues et pour tenir compte des réactions des enfants, on peut, dans le courant de la même journée, remplacer une séquence longue par deux séquences plus brèves.

Le passage à l'autre code linguistique peut être matérialisé en se rendant dans un coin de la classe réservé à cet effet ou en introduisant chaque fois le moment d'allemand avec un référent ne parlant que l'allemand, une marionnette par exemple.

2. USAGE DU FRANÇAIS

Nous cherchons à mettre en place une compréhension directe dans la langue, sans passer par le détour de la langue maternelle. Aussi, toute la séquence se fait en allemand et la traduction faite par le maître est, a priori, un ultime recours.

Un langage non verbal (gestes, mimiques, images...) qui accompagne l'expression en allemand du maître, permet une compréhension globale ; ce qui est mimé doit toujours exprimer de manière juste ce qui est dit pour éviter les mauvaises interprétations. Dans un texte, certains mots sont plus importants que d'autres car ils permettent de faire des prises de sens. On apporte un soin particulier à leur élucidation : explication par le mime, présentation de l'objet ou de son image, paraphrase en allemand.

Les consignes sont toujours données en allemand, mais certaines, relatives au repérage de mots et à la discrimination de phonèmes par exemple, peuvent être difficiles à élucider. On admet alors leur reformulation en français. Pour des consignes entendues fréquemment, cette reformulation doit devenir inutile.

L'enfant qui traduit spontanément ce qu'il entend manifeste sa compréhension. Dans un premier temps le maître accepte cette forme d'expression d'autant qu'elle peut aider les autres élèves. Mais il doit l'empêcher de devenir systématique.

L'élève qui répond en français à une question posée en allemand manifeste également sa compréhension et exprime son désir de communiquer. Le maître accepte aussi cette forme d'expression mais veille à amener progressivement l'élève vers une expression en allemand dans la limite des capacités linguistiques de celui-ci.

3. COMPRÉHENSION ET EXPRESSION

La compréhension et l'expression orales sont les seules compétences visées dans l'apprentissage de l'allemand au cycle 2. Pour éviter les interférences avec l'apprentissage de la lecture du français, l'écrit en allemand aura une place limitée et ponctuelle (texte de la comptine ou du chant mémorisé collé dans le cahier de l'élève, par exemple). Durant la phase de sensibilisation, la compréhension est travaillée en priorité. L'expression n'est pas négligée pour autant ; elle n'est pas visée dans un premier temps mais l'enseignant la provoque et la suscite dès que le climat y est favorable. La phase de sensibilisation est la période de maturation où l'enfant, souvent, se contente d'écouter. Il faut respecter ce temps de silence qui n'est pas le même pour tous.

Puis vient la phase d'initiation quand l'enfant manifeste le désir de s'exprimer. On passe alors à un réel apprentissage et à une véritable utilisation de mots et de structures. Amener l'enfant à s'exprimer en allemand est une tâche délicate, car il s'adresse spontanément en français à l'enseignant qui parle cette langue comme lui. Il appartient au maître de créer des situations, forcément artificielles, où l'expression en allemand devient indispensable. Le jeu à caractère compétitif et le dialogue avec une marionnette sont des situations captivantes pour l'enfant : le maître pourra lui proposer, à ce moment-là, de faire un effort linguistique. L'enseignant pousse l'élève à utiliser les mots qu'il possède déjà ou lui apporte ceux qui lui manquent.

– Il agit en écholalie : le maître renvoie en allemand ce que l'enfant dit en français.
Exemple :

E : "La souris ne veut pas la maison".

M : "Die Maus will das Haus nicht."

Suivant l'âge et la capacité des élèves, l'enseignant renvoie une phrase enrichie.

Exemple :

E : – "La souris ne veut pas la maison."

M : – "Die Maus will das Haus nicht, denn es ist zu kalt"

– Il agit par questionnement :

Questions posées de manière à obtenir des réponses dans le registre des possibilités des élèves.

Questions à des débutants qui ne peuvent répondre que par oui ou par non.

Exemple :

M : – "Ist das die Maus ?"

– "Ist das Haus kalt ?"

Questions qui proposent une alternative. Les éléments pour la réponse sont contenus dans la question, l'élève peut ainsi les utiliser.

Exemple :

M : – "Ist das Haus kalt oder warm ?"

M : – "Baut sie ein Haus oder findet sie ein Haus ?"

Affirmations qui provoquent une réponse. Elles énoncent le contraire de ce que l'on veut faire dire.

Exemple :

M : – "Die Maus sucht einen Freund."

E : – "Nein !"

M : – "Was denn ?"

E : – "Ein Haus. Sie sucht ein Haus."

4. PREMIÈRES SÉQUENCES AVEC DES DÉBUTANTS

La progression de cet outil ne se veut pas linéaire (comme dans un manuel d'apprentissage du cycle 3, où la production langagière immédiatement structurée est privilégiée), mais spiralee avec des propositions d'activités et des situations variées – pas seulement linguistiques – qui font prendre conscience progressivement de la cohérence de l'ensemble. C'est une démarche exigeante pour l'enseignant s'il veut respecter l'intériorisation progressive et la lente construction du système linguistique nouveau chez l'apprenant. Elle s'inscrit dans la durée et demande une grande régularité.

Avec des enfants débutants – qu'il soient en Maternelle, au CP ou au CE1 – il est nécessaire de créer dans la classe un climat propice à l'introduction de la langue allemande. Pour la décoration de la salle de classe (ou de la salle d'allemand si la possibilité existe), le maître choisit des posters représentant des aspects de l'Allemagne (cartes, dépliants touristiques, photographies). Mais la présence dans la classe d'un enfant germanophone, la visite de correspondants allemands dans l'école élémentaire voisine, un spectacle ou un film en langue allemande ou tout autre contact avec une langue étrangère peuvent servir d'éléments déclencheurs. Une marionnette ne compre-